

Monsieur François LENGLET
RADIO RTL
22 rue Bayard
75008 PARIS

Thiers, le 22 septembre 2015

Monsieur,

Suite à votre intervention le mercredi 16 septembre 2015 sur les ondes de RTL, je fus stupéfait de constater votre manque d'information pour rédiger votre chronique sur l'industrie du couteau à Thiers.

De ce fait, je me permets de rétablir quelques vérités à ce sujet pour votre culture personnelle :

Il est évident que plus de 7 siècles de coutellerie le long de la Durolle ont laissé quelques traces dans notre ville, à savoir les fameuses friches industrielles que vous avez pu voir vers le Creux de l'Enfer. Pour votre gouverne, ces anciennes usines manufacturières étaient déjà fermées bien avant l'arrivée de la concurrence asiatique sur le marché coutelier et sont actuellement en cours de réhabilitation par la municipalité.

Sachez qu'aujourd'hui, « depuis l'arrivée de l'électricité », l'activité coutelière s'est, pour beaucoup, déplacée dans les 2 principales zones industrielles proches des autoroutes (Thiers Ouest et Thiers Est) dans le but de minimiser les coûts logistiques.

Le couteau à Thiers représente aujourd'hui environ une centaine d'entreprises et une cinquantaine de sous-traitants, soit environ 1000 à 2000 salariés, qui créent et produisent une immense variété de modèles.

Bien sûr qu'au 19^{ème} siècle la coutellerie faisait vivre jusqu'à 20 000 ouvriers à Thiers, mais les techniques ont évolué et principalement dans les tâches d'émouture et de polissage qui s'avéraient être les tâches les plus pénibles. Au fil des années, la machine a pris le relais sur la main-d'œuvre.

En parallèle, de nombreuses entreprises du bassin se sont orientées au fil des décennies vers : la forge automobile et médicale, la plasturgie, le traitement de surface, la mécanique, employant plus de 10000 personnes et devenant pour certains des fleurons internationaux dans leur domaine.

Ne devrions-nous pas plutôt voir le verre à moitié plein ?

Le bassin de Thiers est unique en Europe et reste « LA véritable capitale coutelière ».

Depuis plus de 20 ans, des couteliers thiernois se fédèrent pour défendre haut et fort les couleurs de leur ville. C'est par cette volonté commune qu'ils ont réussi à fonder la Confrérie du Couteau *LE THIERS*[®] et déposé une ligne de couteau protégée sous la marque *LE THIERS*[®].

Aujourd'hui, *LE THIERS*[®] représente près de 500 modèles déposés par une soixantaine d'entreprises thiernoises. Notons que pour une période de crise économique sans précédent, cette démarche collective contribue certainement à réduire l'hémorragie que l'on observe sur les bassins industriels européens.

Bien sûr que les commerces du centre ville d'une petite Sous-préfecture médiévale accrochée à sa montagne ont glissé naturellement vers la plaine ; ces derniers ont suivi l'activité de ses résidents. Ce phénomène est évident et se confirme dans bon nombre de villes plus ou moins importantes.

En réponse à vos propos et en prévision pour l'avenir, nous vous annonçons que les efforts entrepris par la municipalité depuis plus de 5 ans commencent à porter leurs fruits au niveau de la restauration des bâtiments.

Beaucoup de jeunes couteliers sortant de l'école de coutellerie s'installent à Thiers ou gardent leur poste au sein des entreprises qui les ont accueillis en apprentissage.

Enfin, je vous invite donc à venir constater cette réalité et je vous offre le titre de votre prochain sujet : « LA COUTELLERIE DE THIERS, UN EXEMPLE A SUIVRE POUR SORTIR DU MARASME FATAL DE LA MONDIALISATION ».

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de nos salutations.

Le Président,
Marc BLETTERY

